

Saverne Ça chauffe chez les arbres



Jean Braud a présenté les arbres du jardin botanique originaires des quatre coins du monde.

Jean Braud, technicien forestier, a été invité par le jardin botanique de Saverne pour faire un tour d'horizon des arbres d'ici et d'ailleurs et de ceux qui seront les piliers de nos forêts futures.

Le jardin botanique, créé en 1931 au coeur d'une clairière, possède une belle palette d'arbres. Certains comme des pins ou des chênes rouvres vivaient déjà là avant et portent beau leurs 150 ans d'âge. D'autres, des jeunots venus des quatre continents, comme les faux cyprès de Lawson, finissent par les rattraper. D'autres ne manquent pas de piquant. Comme le maclura ou l'oranger des Osages. Doté d'épines bien acérées il produit des fruits aux allures d'oranges poilues mais qui botaniquement s'apparentent plus à une baie. Les Osages, tribu indienne, utilisaient cet arbre pour fabriquer des peintures dont ils enduisaient leurs corps.

« Au bout de 85 ans ce sont encore les essences pionnières qui sont à l'oeuvre »

Jean Braud est resté dans les sujets épineux évoquant la situation de la forêt dans un contexte actuel. Un sujet cornélien car des choix sont à faire entre une forêt régulière avec une seule essence d'arbres d'âge identique et une forêt jardinée avec un savant mélange d'essences. Pour bien comprendre la nature d'une forêt, le connaisseur des arbres a montré l'arboretum du jardin botanique qui n'a pas connu d'intervention depuis 1931. « Au bout de 85 ans ce sont encore les essences pionnières qui sont à l'oeuvre : les pins et les bouleaux se partagent la part de lumière mais, tôt ou tard, ils céderont la place aux hêtres. »

Actuellement la gestion de la forêt écarte l'aléatoire. La réflexion est complexe car, par anticipation, gestionnaires publics ou privés doivent s'interroger sur les plantations répondant à des impératifs économiques et climatiques. « Les arbres doivent s'adapter à des températures plus élevées et à une moindre disponibilité en eau. » Le chêne rouvre est préférable au chêne pédonculé, le pin laricio de corse peut devenir un sérieux candidat pour une migration vers l'Alsace. « On conseille aussi de moins densifier les plantations pour économiser les ressources en eau ».

Le charme d'Adam

S'ajoutent encore des menaces dramatiques : le frêne devra-t-il partager l'infortune de l'orme et succomber lui aussi à une maladie cryptogamique se répandant comme une traînée de poudre maléfique ? Ouf, à ce moment le groupe de visiteurs s'arrête sous un tilleul et à Jean Braud de rappeler que l'homme sait aussi vivre en accord avec ses compagnons feuillus ! Le tilleul est l'arbre de santé qui couve de son parfum maints lavoirs et places publiques.

Puis le conférencier se place entre un charme et un hêtre. « Et savez-vous faire la différence entre les deux ? Non ? Le charme d'Adam c'est d'être à poil. » Qu'il faut traduire par le charme d'à dent c'est d'hêtre à poils. Feuille à dents pour le premier, feuilles poilues pour le second. Tels sont les propos de Jean Braud : à l'avenir ombrageux des bois répond, en écho, une connaissance des arbres donnée avec simplicité, élégance et humour.